

## Les figures de style:

Notons tout d'abord qu'une classification de ces figures aiderait l'élève à l'identification et la maîtrise de ces différentes figures.

### Figures d'analogie:

- *La comparaison*: "Cette vieille femme avait la peau ridée comme un éléphant."
- *La métaphore*: "La terre est un vaste atelier où on ne chôme jamais"
- *La personnification*: "La nature dormait "
- *L'allégorie*: "Les deux tribus se rencontrèrent un rameau d'olivier et une colombe à la main"

### Figures d'insistance et d'amplification:

- *La répétition*: "Ma mère et ma source de vie, je l'aime beaucoup ma mère, je l'adore, ma mère."
- *L'anaphore*: "Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade."
- *L'hyperbole*: "Je meurs de soif"
- *La gradation*: "Il y avait des dizaines de centaines des milliers de cadavres qui gisaient par terre."

### Figures d'atténuation:

- *L'euphémisme*: "Son père est décédé l'année dernière" = mort
- *La litote*: "Cet élève n'est pas bête" = intelligent.

### Figures de substitution:

- *La métonymie*: "Rabat organise de grandes festivités à l'occasion de la fête du trône"
- *La synecdoque*: "Le chasseur est rentré bredouille; il n'a chassé ni poils ni plumes."
- *La périphrase*: "Obéis au créateur de l'univers." = Dieu

### Figures d'opposition:

- *L'antithèse*: "A père avare, fils prodigue" / "Tu as choisi la vie, moi la mort"
- *L'oxymore*: "Il faisait un silence assourdissant" / "La pauvre riche héritière était malheureuse."
- *l'antiphrase*: "Il a écrit deux vers. C'est un grand poète!" / "Tu as eu 5/20. Bravo!"
- *Le chiasme*: "La neige fait au nord ce qu'au sud fait le sable."

les figures de style

Exercices :

Identifiez la figure de style dans chaque phrase:

1) Sa peau était ridée comme celle d'un vieil éléphant.

- 2) Je meurs de faim.
- 3) Il travaille le matin et se repose le soir.
- 4) Elle se fait mille reproches.
- 5) Elle frémit, claqua des dents et tomba raide.
- 6) L'école ne travaillera pas demain.
- 7) La pauvre riche dame est condamnée elle a une tumeur.
- 8) Vous dites adieu à ces murs que vous allez quitter.
- 9) La fleur éclosse retrouvait le goût de la vie.
- 10) Il ne reste pas beaucoup de temps à vivre à ce mort vivant.
- 11) La fontaine pleurait.
- 12) j'ai visité la ville rouge.
- 13) Notre voisin semble malade, sa santé rétrécit et meurt quelques jours plus tard.
- 14) Son sourire est pareil à l'éclat du soleil.
- 15) Il éclate de rire;
- 16) Ils croisèrent le fer.
- 17) Tel père tel fils.
- 18) On n'est plus amis ce renard et moi. Il m'a joué beaucoup de tours.
- 19) Tu as 5 sur 20. Bravo mes félicitations
- 20) Les deux tributs se rencontrèrent un rameau d'olivier et une colombe à la main..

## Exercices sur les figures de style

Le 10 septembre 2003 par [Olivier Le Roux](#)

Exercice : quelles sont les figures de style suivantes ?

- « Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre... » ( Charles Baudelaire )
- « Une créature femelle taillée en Hercule, plantée sur ses pieds comme un chêne de soixante ans sur ses racines. » ( Balzac )

- « Et je m'en vais Au vent mauvais Qui m'emporte Deçà, delà, Pareil à la feuille morte. » ( Paul Verlaine )
- La cuisine anglaise : si c'est froid, c'est de la soupe, si c'est chaud, c'est de la bière.
- « Glouton, coureur, méchant, lâche et galeux : en somme, feu mon chien était presque un homme. » ( Ju- les Janin )
- « Le temps des hommes est de l'éternité pliée. » ( Cocteau )
- Veux-tu une flûte de Champagne ?
- « Je veux peindre la France une mère affligée Qui est entre ses bras de deux enfants chargée... » Les Tragiques, Agrippa d'Aubigné.
- « La passion est sourde et muette de naissance. » ( Balzac )
- La route a tué des centaines de personnes l'an dernier.
- « La France est la patrie du genre humain et l'on y est très accueillant pour les étrangers, exception faite, bien entendu, pour les amerloques, les englishes, les fridolins, les macaronis, les espingouins, les polacks, les macaques, les ratons, les youpins et autres métèques. » ( Thierry Maulnier )
- « L'antichambre n'était à la vérité incrustée que de rubis et d'émeraude ; mais l'ordre dans lequel tout était arrangé réparait bien cette extrême simplicité. » ( Voltaire )
- Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait !
- « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles » Le Cid, ( Acte IV, sc. 3 ), Corneille. • - Tu vois en Dom Juan, mon maître, le plus grand scélérat que la terre ait jamais porté, un enragé, un chien, un diable... ( Molière )
- J'ai deux mots à te dire.
- « C'est un roc !... C'est un pic !... C'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap !... C'est une péninsule ! » Cyrano de Bergerac ( Acte I, sc. 4 ), Edmond Rostand ( 1898 ).
- « Quand j'étais prisonnier, On m'a volé ma femme On m'a volé mon âme... » ( Boris Vian )
- J.F. 24 a., blde, y. vts, ch. H. âge indif. , b. sit., vue mar. Pas sér. s'abst.
- « Sans raison il est gai, sans raison il s'afflige. » Satires VIII, N. Boileau.
- « Parler pour ne rien dire ou ne rien dire pour parler sont les deux principes majeurs de tous ceux qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir. » ( Pierre Dac )
- « Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée... » ( La Fontaine )
- Ce peintre n'est pas dénué de talent.

- « Arrias a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi. » Caractères, J. de la Bruyère.
- « Mais elle était du monde où les plus belles choses Ont le pire destin, Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses, L'espace d'un matin. » Stances, Consolations à Du Périer, Malherbe ( 1598 ).
- « Je voulais en mourant prendre soin de ma gloire Et dérober au jour une flamme si noire. » Phèdre ( Acte I, sc. 3 ), Racine ( 1677 ).
- « Le talent sans génie est peu de chose. Le génie sans talent n'est rien. » ( Paul Valéry )
- « Qu'est-ce que l'homme dans la nature ? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout. » ( Pascal )
- Après moi le déluge.
- « Que vouliez-vous qu'il fît contre trois ? - Qu'il mourût ! » Horace ( Acte III, sc. 6 ), Corneille.
- « Je définis la cour un pays où les gens Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents. » Fables ( VIII, 14 ), La Fontaine ( 1668 ).
- « La puce, un grain de tabac à ressort. » Histoires naturelles, Jules Renard ( 1896 ).
- « Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé. » ( Pascal )
- « Et l'on crut que Philis était l'astre du jour. » La Belle Matineuse, V. Voiture ( 1645 ).
- « De larges rayons d'ombre tournaient autour des arbres et se refermaient derrière eux, comme les branches d'un éventail aux feuilles de crêpe. » La Neige en deuil, Henri Troyat ( 1952 ).
- « Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie. » Sonnets pour Hélène, livre II, Pierre de Ronsard.
- « Borné dans sa nature, infini dans ses vœux, L'Homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux. » ( Lamartine )

<p><b>LES FIGURES DE STYLE.</b>  <b>SUPPORT : Antigone de J. Anouilh</b></p>
--

**Consigne : Identifiez les figures de style contenues dans les énoncés suivants :**

- 1-Maintenant, tout est déjà rose, jaune, vert. C'est devenu une carte postale.
- 2-Le jardin dormait encore.
- 3-C'est beau un jardin qui ne pense pas encore aux hommes.

- 4-J'ai glissé dans la campagne sans qu'elle s'en aperçoive.  
 5-Ah ! C'est du joli ! C'est du propre !  
 6-Allons, ma vieille bonne pomme rouge.  
 7-Et il y aura les gardes...avec leur regard de bœuf.  
 8-Tu penses que toute la ville hurlante contre toi...C'est assez,  
 9-je suis noire et maigre. Ismène est rose et dorée comme un fruit.  
 10-Et tu risques la mort maintenant que j'ai refusé à ton frère ce passeport dérisoire, ce bredouillage en série sur sa dépouille, cette pantomime dont tu aurais été la première à avoir honte et mal si on l'avait jouée.  
 11-Ni pour les uns, ni pour ton frère ?  
 12-J'ai le mauvais rôle et tu as le bon.  
 13-Tu as toute la vie devant toi...Tu as ce trésor, toi, encore.  
 14-La vie, c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main.  
 15-On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent.  
 16-Tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os.  
 17-c'est vous qui êtes laids, même les plus beaux.  
 18-Allons vite, cuisinier, appelle tes gardes !  
 19-Tu as choisi la vie et moi la mort.  
 20-Nous allons tous porter cette plaie au côté, perdant des siècles.  
 21-Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.  
 22-Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait.  
 23-Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.  
 24-Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ?  
 Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ?  
 25-et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle.  
 26-Créon, il en sorti comme un fou. (Il=Hémon).  
 27-Il est parti, touché à mort.  
 28-Nous sommes de ceux qui lui sautent dessus quand ils le rencontrent, votre espoir, votre cher espoir, votre sale espoir !  
 29-ce dieu géant qui m'enlevait dans ces bras et me sauvait des monstres et des ombres, c'était toi ?  
 29-Un vrai petit garçon pâle qui crachera devant mes fusils.  
 30-Ô tombeau ! Ô lit nuptial ! Ô demeure souterraine !  
 31-Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque.  
 32-Et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée.  
 33-Dites, à qui devrait-elle mentir ? À qui sourire ? À qui se vendre ?  
 34-Quelles pauvretés faudrait-il qu'elle fasse, elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur ?

**LES FIGURES DE STYLE : CORRIGE**  
**SUPPORT : Antigone de J.Anouilh**

- 1-Maintenant, tout est déjà rose, jaune, vert. C'est devenu une carte postale. (Métaphore).  
 2-Le jardin dormait encore. (Personnification)  
 3-C'est beau un jardin qui ne pense pas encore aux hommes. (Personnification)  
 4-J'ai glissé dans la campagne sans qu'elle s'en aperçoive. (Personnification)  
 5-Ah ! C'est du joli ! C'est du propre ! (antiphrase)

- 6-Allons, ma vieille bonne pomme rouge. (Métaphore)
- 7-Et il y aura les gardes...avec leur regard de bœuf. (Métaphore)
- 8-Tu penses que toute la ville hurlante contre toi...C'est assez, (métonymie)
- 9-je suis noire et maigre. Ismène est rose et dorée comme un fruit. (Antithèse/ comparaison)
- 10-Et tu risques la mort maintenant que j'ai refusé à ton frère ce passeport dérisoire, ce bredouillage en série sur sa dépouille, cette pantomime dont tu aurais été la première à avoir honte et mal si on l'avait jouée. (Métaphore)
- 11-Ni pour les uns, ni pour ton frère ? (parallélisme)
- 12-J'ai le mauvais rôle et tu as le bon. (Antithèse)
- 13-Tu as toute la vie devant toi...Tu as ce trésor, toi, encore. (Métaphore)
- 14-La vie, c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main. (Métaphore)
- 15-On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent. (Comparaison)
- 16-Tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os. (Comparaison)
- 17-c'est vous qui êtes laids, même les plus beaux. (Antithèse)
- 18-Allons vite, cuisinier, appelle tes gardes ! (métaphore)
- 19-Tu as choisi la vie et moi la mort. (Antithèse)
- 20-Nous allons tous porter cette plaie au côté, pendant des siècles. (Métaphore)
- 21-Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit. (Anaphore)
- 22-Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. (Métonymie)
- 23-Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous. (Euphémisme)
- 24-Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ?  
Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ? (anaphore)
- 25-et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle. (Gradation)
- 26-Créon, il est sorti comme un fou. (Il=Hémon). (Comparaison)
- 27-Il est parti, touché à mort. (Hyperbole)
- 28-Nous sommes de ceux qui lui sautent dessus quand ils le rencontrent, votre espoir, votre cher espoir, votre sale espoir ! (gradation)
- 29-ce dieu géant qui m'enlevait dans ses bras et me sauvait des monstres et des ombres, c'était toi ? (métaphore)
- 29-Un vrai petit garçon pâle qui crachera devant mes fusils. (Métonymie)
- 30-Ô tombeau ! Ô lit nuptial ! Ô demeure souterraine ! (métaphore/périphrase)
- 31-Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque. (Métaphore)
- 32-Et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée. (Comparaison)
- 33-Dites, à qui devrait-elle mentir ? À qui sourire ? À qui se vendre ? (anaphore/gradation).
- 34-Quelles pauvretés faudrait-il qu'elle fasse, elle aussi, jour par jour, pour arracher avec ses dents son petit lambeau de bonheur ?

### Consignes :

-Identifiez les figures de style contenues dans les énoncés suivants :

### Enoncés :

- 1)-Je laisse une mère, je laisse une femme, je laisse un enfant.
- 2)-Mais ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie, qui rit, qui joue, qui chante à cette heure et ne pense à rien, c'est celle-là qui me fait mal !
- 3)-J'ai entendu dire cela à des curieux qui sont venus me voir comme une bête de la ménagerie.
- 4)-Du reste, on suppose qu'il y a de l'air et du jour dans cette boîte de pierre.(le cachot)
- 5)-Puisque le jour ne paraît pas encore, que faire de la nuit ?
- 6)-çà et là des caractères rouillés qu'on dirait écrits avec du sang.Certes si j'avais l'esprit

libre, je prendrais intérêt à ce livre étrange qui se développe page à page à mes yeux sur chaque pierre de ce cachot.

7)-J'aimerais à ....rendre le sens et la vie à ces inscriptions mutilées, à ces phrases démembrées, à ces mots tronqués, corps sans tête comme ceux qui les ont écrits.

8)-.....pour une idée, pour une rêverie, pour une abstraction, cette horrible réalité qu'on appelle la guillotine !

9)-Au lieu de remède, il lui redonnait du poison.

10)-Ils sont cadennassés dans la sépulture.Ce n'est pas là une prison dont on s'évade (Ils ....condamnés déjà guillotines)

11)-Les forçats en punition étaient plus gais qu'à l'ordinaire.Tout Bicêtre semblait rire, chanter, courir, danser.

12)-Moi, seul muet dans ce vacarme .....étonné et attentif, j'écoutais.

13)-Vous serez seul dans votre loge comme le roi.

14)-Rien de plus dégradé, de plus nu, de plus misérable à l'œil que cette quadruple façade.

15)-Il y avait une multitude de fenêtres grillées auxquelles se tenaient collés une foule de visages.

16)-C'étaient les prisonniers, spectateurs de la cérémonie en attendant leur jour d'être acteurs (le ferrage des forçats) .On eut dit des âmes en peine aux soupiraux du purgatoire qui donnent sur l'enfer.

17)-Des éclats de rire poignants à entendre.

18)-Et un moment après, voilà que deux ou trois portes basses vomirent presque en même temps, dans la cour, des nuées d'hommes....C'était les prisonniers.

19)-Ils furent salués d'acclamations et d'applaudissements qu'ils recevaient avec une sorte de modestie fière.

20)-Il entrait dans la cour en faisant la roue sur lui-même avec l'agilité d'un serpent.

21)-La société avait beau être là, représentée par les geôliers et les curieux épouvantés, le crime la narguait en face, et de ce châtement horrible faisait une fête de famille.

22)-le moindre mouvement d'avant en arrière lui ferait sauter le crâne comme une coquille de noix.

23)-Ainsi, après la visite des médecins, la visite des geôliers ; après la visite des geôliers, le ferrage.Trois actes à ce spectacle.

24)-Ils chantaient une chanson du bagne...sur un air tantôt plaintif, tantôt furieux et gai.

25) Un profond sentiment de pitié me remuait jusqu'aux entrailles, et leurs rires me faisaient pleurer.

26)-La Grève est sœur de Toulon.

27)-J'étais demeuré à la fenêtre, immobile, perclus ; paralysé.

28)-Quand je vis les cinq cordons (les galériens) de ruer vers moi avec des paroles d'une infernale cordialité...il me semble que cette nuée de démons escaladait ma misérable cellule.

29)-L'intelligence doit abdiquer le carcan du bagne, la condamne à mort ; et quant à l'animal lui-même, il ne doit plus avoir de besoins et d'appétits qu'à heures fixes.

30)-Les forçats étaient vêtus des mêmes vêtements pour le soleil à plomb de juillet et pour les froids pluies de novembre.

31)-On dirait que les hommes veulent mettre le ciel de moitié dans leur office de bourreaux.

32)-je vis les coups de bâton pleuvoir au hasard sur les épaules ou sur les têtes.

33)-Ma belle enfance !ma belle jeunesse ! Étoffe dorée dont l'extrémité est sanglante.

34)-Entre alors et à présent, il y a une rivière de sang, le sang de l'autre et le mien.

35)-Je suis plus vieux que vous .Chaque quart d'heure qui s'écoule me vieillit d'une année.

36)-Le pourvoi, c'est une corde qui vous tient suspendu au dessus de l'abîme, et qu'on entend craquer à chaque instant, jusqu'à ce qu'elle se casse.

37)-C'est comme si le couteau de la guillotine mettait six semaines à tomber.

- 38)-Je n'ai plus que trois pas à faire : Bicêtre, la conciergerie, la Grève.
- 39)-L'abattement fait que je me courbe et me replie sur moi-même comme si je n'avais plus ni os dans les membres ni muscles dans le chair.
- 40)-J'en suis resté navré, glacé, anéanti.
- 41)-Je me saurais rendre ce que j'éprouvais, j'étais à la fois blessé et caressé.
- 42)-Le bruit des verrous nous a arraché, moi à ma stupeur, lui à son discours.
- 43)-Avant de n'ensevelir dans cette tombe à deux roues, j'ai jeté un regard dans la cour.
- 44)-J'ai jeté .....un de ces regards désespérés devant lesquels, il semble que les murs devraient crouler.
- 45)-Le flot des passants s'arrêtait pour voir passer la voiture.
- 46)-Le directeur l'a prié d'attendre un instant lui annonçant qu'il allait avoir du gibier à lui remettre.
- 47)-Elle est toujours là cette pensée infernale, comme un spectre de plomb.
- 48)-Elle est toujours là, cette pensée infernale.....seule et jalouse, chassant toute distraction, me secouant de ses deux mains.
- 49)-Elle se mêle comme un refrain horrible à toutes les paroles qu'on m'adresse.
- 50)-A peine arrivé, des mains de fer s'emparèrent de moi.
- 51)-Ils me voient dans tout cela que la chute verticale d'un couteau triangulaire (la guillotine).
- 52)-J'étais libre. Maintenant je suis captif.
- 53)-Dans quelques heures, je ne serai plus.
- 54)-Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée.
- 55)-Voici cinq semaines que j'habite avec cette idée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids.
- 56)-Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée.
- 57)-Une horrible, une sanglante, une implacable idée.
- 58)-La guillotine, c'est fort cher.
- 59)-J'offris ma journée pour quinze sous, pour dix sous, pour cinq sous. Point ! Que faire ?
- 60)-Ah ! Mes cheveux blanchirent avant que ma tête ne tombe.
- 61)-Mais ce bon vieillard, qu'est-il pour moi et que suis-je pour lui ?
- 62)-J'écrirai « Ce journal de mes souffrances, heure par heure, minute par minute, supplice par supplice ».
- 63)-Il (le roi) est aussi haut que tu es bas.
- 64)-Eh ! Qu'est ce donc que cette agonie de six semaines et ce rôle de toujours ?
- 65)-J'ai peut être tort de le repousser ainsi ! c'est lui qui est bon et moi qui suis mauvais !
- 66)-De cette façon, il advient que ceux qui vont à Toulon et ceux qui vont à la Grève sont un lieu commun pour lui, et qu'il est un lieu commun pour eux.
- 67)-...le médecin de malheur qui a inventé la chose avait un nom prédestiné.(La chose=La guillotine )
- 68)-La place est là, l'horrible peuple qui aboie.
- 69)-Il y avait un grand bruit au dehors, comme un frémissement qui ondulait dans l'air.
- 70)-« Il va bien ! » a dit une femme....
- Cet atroce éloge m'a donné du courage.
- 71)-Plutôt mille fois la mort !
- 72)-Plutôt livrer mon cou au couteau de guillotin.
- 73)-Vous y trouvez un oiseau, il a de la boue sur son aile, vous y cueillez une jolie fleur,....elle pue.